

288 font..... attendez un peu..... font 1728 ; et ajoutez-y 54, cela fait 1782, tout juste le compte de l'année où nous sommes.

*M. Dupré.*—Comment donc ? tu comptes déjà comme un banquier. Je suis enchanté d'avoir un petit garçon aussi instruit dans mon comptoir.

*Maurice.*—Vous verrez comme je vais travailler pour devenir bientôt votre premier commis. J'espère aussi que vous me traiterez avec douceur.

*M. Dupré.*—C'est selon la manière dont tu te comporteras.

*Maurice.*—Je ne demande pas mieux. Mais, monsieur vous trouverez bon que je mange à votre table. Maman n'entend pas que je mange avec les domestiques.

*M. Dupré.*—Je ne peux pas te répondre à cet article. C'est l'usage parmi les apprentis.

*Maurice.*—Je vous en prie de grâce monsieur. Je ferai d'ailleurs tout ce qui dépendra de moi pour vous contenter. Mais ne m'envoyez pas manger à la cuisine. J'aime mieux faire mes repas tout seul. Un morceau de pain dans ma chambre c'est tout ce qu'il me faut.

*M. Dupré.*—J'en parlerai à ma femme, et nous verrons à te satisfaire.

*Maurice.*—Oh ! quand vous me présenterez à elle, je veux lui baiser la main, et la prier si instamment.....

*M. Dupré.*—Ha ! Ha ! est-ce que tu as aussi du talent pour la cajolerie ?

*Maurice.*—Avez-vous des enfants, monsieur ?

*M. Dupré.*—Oui, un fils et une fille.

*Maurice.*—Tant mieux. Sont-ils plus grands ou plus petits que moi ?